

Éditorial

Emmanuel Boissieu

Ce numéro de la revue Telos est le fruit d'une journée de travail organisée à Lyon le 27 avril 2024, temps de rencontre entre les étudiants de Domuni Universitas et leurs enseignants en présence de la rectrice. Ce numéro porte sur une notion essentielle pour aujourd'hui, la fidélité dans notre monde. A une époque où l'instant est valorisé, où l'autonomie du sujet humain est proclamée, comment penser le temps long ? La fidélité s'énonce au singulier et au pluriel ; elle concerne aussi l'individu que l'ensemble d'une société ; elle peut être créatrice ou simple monotonie, répétition, destructrice de la liberté, de l'inventivité. Cette question permet de croiser diverses disciplines, la philosophie, l'histoire, l'histoire de l'art.

Marie Christine Baranzelli montre la diversité des fidélités et les difficultés pour les vivre. Nicolas Kluthausen pense la fidélité par rapport à la finalité de la vie, le bonheur. Emmanuel Boissieu, expose le paradoxe de la fidélité, en même temps vertu, signe de la plus haute destinée de l'homme et son malheur. Claire Boissieu réfléchit en cette année de commémoration de l'appel du 18 juin de l'appel de De Gaulle aux causes de la fidélité au général : fidélité à sa personne ou à ses idées ? Camille Boissieu, étudiant en histoire de l'art à Domuni Universitas présente la richesse du grand peintre dominicain italien qu'est Fra Angelico. Cet artiste est à la fois fidèle au style, aux motifs religieux du Moyen Age mais sa fidélité est créatrice. Son œuvre présente aussi de nouveaux thèmes, de nouveaux supports, de nouvelles conceptions artistiques annonciatrices de la Renaissance.

La lecture de ce numéro de Télôs est une invitation à vivre une fidélité créatrice, à passer du simple maintien de soi à une authentique inventivité.